



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Plus-c-est-pire-moins-ca-va-bien>

Le dernier papier de Chiffon

Plus c'est pire, moins ça va bien

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1988 à 1997 - Année 1990 - N° 890 - juin 1990 -

Date de mise en ligne : mardi 17 mars 2009

Date de parution : juin 1990

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

C'est à titre posthume que nous publions ce papier de Chiffon, car elle a décidé de nous quitter, le 17 avril dernier. Elle en avait assez de lutter contre la misère du monde, alors qu'elle-même n'avait cessé de vivre dans la misère. Quand Danièle a écrit ce dernier papier de Chiffon, il y a plus de deux mois, elle ne se doutait probablement pas qu'il serait pour nous son dernier témoignage, un dernier cri de détresse pour nous convaincre que pas seulement dans les pays lointains, mais aussi très près de nous, tout un monde de laissés-pour-compte a besoin de notre lutte pour que cessent ces insupportables misères quand l'abondance est possible.

Antoine me dit d'un air malin : "Mais comment, avec 3.000 F. par mois, Noëlie peut-elle vivre ? " Avec 3.000 F. par mois, on mange n'importe quoi, on se loge très modestement et sans confort et plus ça dure, plus on rechute, moins ça s'arrange et plus on perd confiance, allure et possibilités. L'espoir s'émousse, les compétences s'évanouissent. Noëlie aussi.

Avec 1.000 F. on tombe dans une institution charitable ou on tombe malade.

Ce qu'il appelle sans doute "vivre" Antoine, c'est ... lire, se cultiver, prendre des vacances, voyager, avoir peut-être une voiture, aller de temps en temps au cinéma, au théâtre, au restaurant. Ce que certains, des plus modestes d'ailleurs, appellent "vivre avec son siècle" : c'est avoir l'eau chaude, les toilettes, la télévision, le téléphone, le Minitel même, avoir pris l'avion, pratiquer un sport ou un art. Donc, avoir un certain salaire, du temps libre, la santé et l'esprit disponible.

Ça en fait des conditions !

Si on calcule - selon Antoine - entre la population du tiers-monde, celle de la Chine, de l'Inde, d'une partie de l'URSS, de l'Amérique latine et ici, notre quart-monde et nos analphabètes, il y a à peine un milliard d'individus sur cinq milliards qui vivent !

Une personne sur cinq vit sur terre, selon les conceptions qu'un jeune parisien moyen se fait de la vraie vie !!